



NAITRE ET VIVRE

Association nationale reconnue d'utilité publique – loi 1901
5 rue la Pérouse – 75116 Paris – Tél : 01 47 23 05 08

Association pour l'étude et la prévention de la mort inattendue du nourrisson et l'accompagnement des parents en deuil d'un tout petit

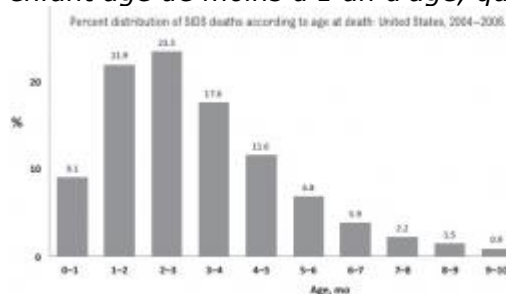
ACTUALITÉ MÉDICALE

Nouvelles recommandations Américaines - American Academy of Pediatrics (AAP) – Publiées le 17 octobre 2011.

SOMMEIL DU NOURRISSON ET MSN:

De nouvelles recommandations pour le sommeil des nourrissons viennent d'être publiées par l'American Academy of Pediatrics (AAP) soutenue par les institutions de santé américaines dont les National Institutes of Health (NIH). Ces recommandations basées sur l'identification réactualisée des risques de mort subite ou inattendue du nourrisson, extrêmement précises, pourront peut-être inspirer de nouvelles recommandations en Europe.

La mort subite ou inattendue du nourrisson s'entend comme tout décès soudain et subit d'un enfant âgé de moins d'1 an d'âge, qu'il soit expliqué ou inexpliqué.



Ces recommandations incluent les mesures à prendre pour un environnement de sommeil sécuritaire pour tous les nourrissons. Beaucoup de facteurs de risque dépendent en effet de l'environnement du sommeil, comme le partage du lit ou une literie molle qui peuvent entraîner la suffocation accidentelle. Ces cas de suffocation ont été observés fréquemment dans la MSN et ont fait l'objet, il y a quelques jours de ces recommandations : http://www.naitre-et-vivre.org/gestion/pdf//2011_aap_recos_1.pdf

Lutter contre les conditions de sommeil inappropriées, comme par exemple se loger entre un matelas et la tête de lit, s'étouffer sous une couverture ou un drap. Ainsi les nourrissons devraient dormir dans un berceau approuvé sur le plan de sa sécurité, portatif le cas échéant ou dans un couffin. Chaque famille fera selon ses moyens, la place disponible pour le couchage de l'enfant, néanmoins certains principes doivent être respectés comme (sans exhaustivité),

- ✓ une base du berceau ou du couffin large et robuste,
- ✓ une surface lisse, sans saillie,
- ✓ des clips évitant le pliage en cours d'utilisation,
- ✓ un matelas ferme, sans espace de part et d'autre par rapport à la base du couchage,
- ✓ l'absence d'objets mous ou de pièces de literie défaits,
- ✓ pas d'utilisation d'oreillers ou de coussins pour remplacer un matelas ou en complément de celui-ci,
- ✓ si possible, les parois latérales doivent être perméables à l'air,
- ✓ les limites de poids maximales spécifiées pour le berceau ne doivent pas être dépassées,
- ✓ l'utilisation de lits de taille adulte est proscrite, en raison de risque de coincement et d'asphyxie,
- ✓ enfin, les barrières de lit destinées à empêcher un enfant de tomber hors du lit ne doivent pas être utilisées pour les nourrissons en raison du risque de coincement et de strangulation.

Le rappel de la position dorsale: Dès 1992, plusieurs études internationales ont montré que les taux de MSN étaient inférieurs lorsque les bébés étaient placés pour dormir sur le dos, l'AAP avait alors recommandé que tous les bébés américains en bonne santé soit placés sur le dos. En France, c'est également le cas. Dans ces recommandations les plus récentes pour l'évaluation et l'amélioration des pratiques professionnelles en préparation à la naissance et à la parentalité, la HAS rappelle que le couchage de l'enfant et choix du matériel de puériculture doivent faire partie, pour chaque femme, des contenus essentiels à aborder lors des séances prénatales.

La communication et les études pour prolonger ces recommandations: Aux Etats-Unis, l'Eunice Kennedy Shriver National Institute of Child Health and Human Development (NICHD/NIH) a déjà commencé à réviser ses communications aux jeunes parents pour y inclure les nouvelles recommandations. Des recherches récentes suggèrent que certains nourrissons peuvent être plus à risque de MSN, en raison d'une anomalie dans un réseau spécifique de cellules nerveuses du cerveau, explique le Dr. Alan Guttmacher, directeur du NICHD. Une recherche est toujours en cours sur les facteurs de risque environnementaux ou biologiques qui peuvent rendre certains nourrissons particulièrement vulnérables.

Attention aux allégations: La U. S. Food and Drug Administration (FDA) qui considère que les produits qui se présentent comme contribuant à guérir, traiter, prévenir ou réduire les risques de maladies ou d'accidents doivent être considérés comme des dispositifs médicaux et, à ce titre, doivent obtenir un AMM de la FDA. Ce qui n'a jamais été encore le cas, précise l'Agence américaine...Les parents et les soignants doivent donc se méfier des produits avec allégations de prévention de la MSN.

En plus de ses nouvelles recommandations sur l'environnement de sommeil du nourrisson, l'AAP appelle à améliorer la surveillance ainsi que la mise en œuvre de protocoles normalisés pour les évaluations des cas de mortalité infantile. En France, c'est déjà le cas avec les recommandations de 2007 de la Haute Autorité de Santé.

MORT SUBITE DU NOURRISSON: LE PARTAGE DU LIT EN CAUSE DANS 50% DES CAS

En position dorsale oui, mais l'enfant doit être couché, *seul*, dans un berceau ou un couffin sécuritaires. Cette nouvelle recherche renforce encore la nécessité de poursuivre les programmes d'éducation qui encouragent les parents à placer leurs enfants, pour dormir, en position dorsale et dans un environnement de couchage sûr, pour éviter la mort inattendue du nourrisson. Ses conclusions, présentées lors de la Conférence nationale de l'American Academy of Pediatrics (AAP), révèlent que, dans un cas sur 2, l'enfant partageait son lit.

La mort subite du nourrisson (MSN) est définie comme tout décès soudain inattendu d'un enfant de moins d'un an au-delà de la période périnatale et inexplicable malgré les examens réalisés après la mort comprenant une autopsie complète et l'analyse des circonstances de la mort et de l'histoire clinique antérieure. La MSN, malgré des efforts de santé publique menés dans la plupart des pays développés qui ont abouti à une réduction de 50%, reste toujours la principale cause de décès des nourrissons de moins d'un an.

Dans cette étude, des chercheurs ont examiné 91 décès d'enfants de moins de 1 an, intervenus au Nouveau-Mexique entre 2006 et 2010, dont 59 ont été identifiés comme MSN et 28 indéterminés. Parmi ces décès, 52% des nourrissons avaient été placés pour dormir en position non-couchée, et 71% avaient été placés sur un environnement de sommeil dangereux.

En particulier, un environnement de sommeil partagé intervient dans 50% des cas. Sur les 71% des nourrissons placés dans un environnement de sommeil non sécuritaire, la maison disposait pourtant d'un couffin ou d'un berceau dans 57% des cas. Mais, dans 30% de ces foyers, ce couchage était utilisé à d'autres fins.

« Malgré le succès des campagnes de sensibilisation au sommeil des tout petits, de nombreux cas de MSN restent liés à des positions ou des environnements de sommeil dangereux, comme le partage du lit », commente l'auteur de l'étude, Jessica Noire. « La poursuite des efforts d'éducation sur les pratiques de sommeil sécuritaires pour les nourrissons est essentielle pour empêcher ces décès de nourrissons. »

En France les données du Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) de l'Inserm, nous renseignent sur les taux de mortalité infantile (TMI) selon l'âge. En 2000 le TMI pour 100 000 était de 451 entre 0 à 1 an et de 25,1/100 000 de 1 à 4 ans. Aux Etats-Unis, on estime à 4.600 décès annuels la mortalité infantile « involontaire » dont 50% classés comme morts subites du nourrisson.

Sources:

NIH, Recommandations de l'[AAP](#) Published online October 17, 2011 (doi: 10.1542/peds.2011-2284),
HAS [Recommandations 2007](#)

Santé Log : [MORT subite du NOURRISSON: Le partage du lit en cause dans 50% des cas =](#)

